

Dossier Pédagogique

Le Voyage d'Hipollène

Livre-Concert-Conté

Jeune Public

à partir de 2 ans



De la musique, des chansons, une
histoire contée et filmée....

SOMMAIRE

POUR MIEUX CONNAITRE LE SPECTACLE p. 3

Le spectacle	p. 5
Les artistes	p. 8
L'univers artistique	p. 9
a- l'univers musical	p.9
b- l'univers du conte	p.13
L'Album "L'Arbre sans fin"	p. 15
La création du film	p. 19
Pour aller plus loin...	p. 20

—

POUR PREPARER LE SPECTACLE EN CLASSE p. 21 (propositions pour les enseignants)

La musique et le son	p. 22
Le conte et le livre	p. 22
Les images de l'album	p. 22
Travail corporel	p. 22

—

POUR PREPARER LE SPECTACLE EN CLASSE p. 21 (propositions assurées par les artistes)

Autour de la musique	p. 24
Le conte et le livre	p. 25
Les images de l'album	p. 26

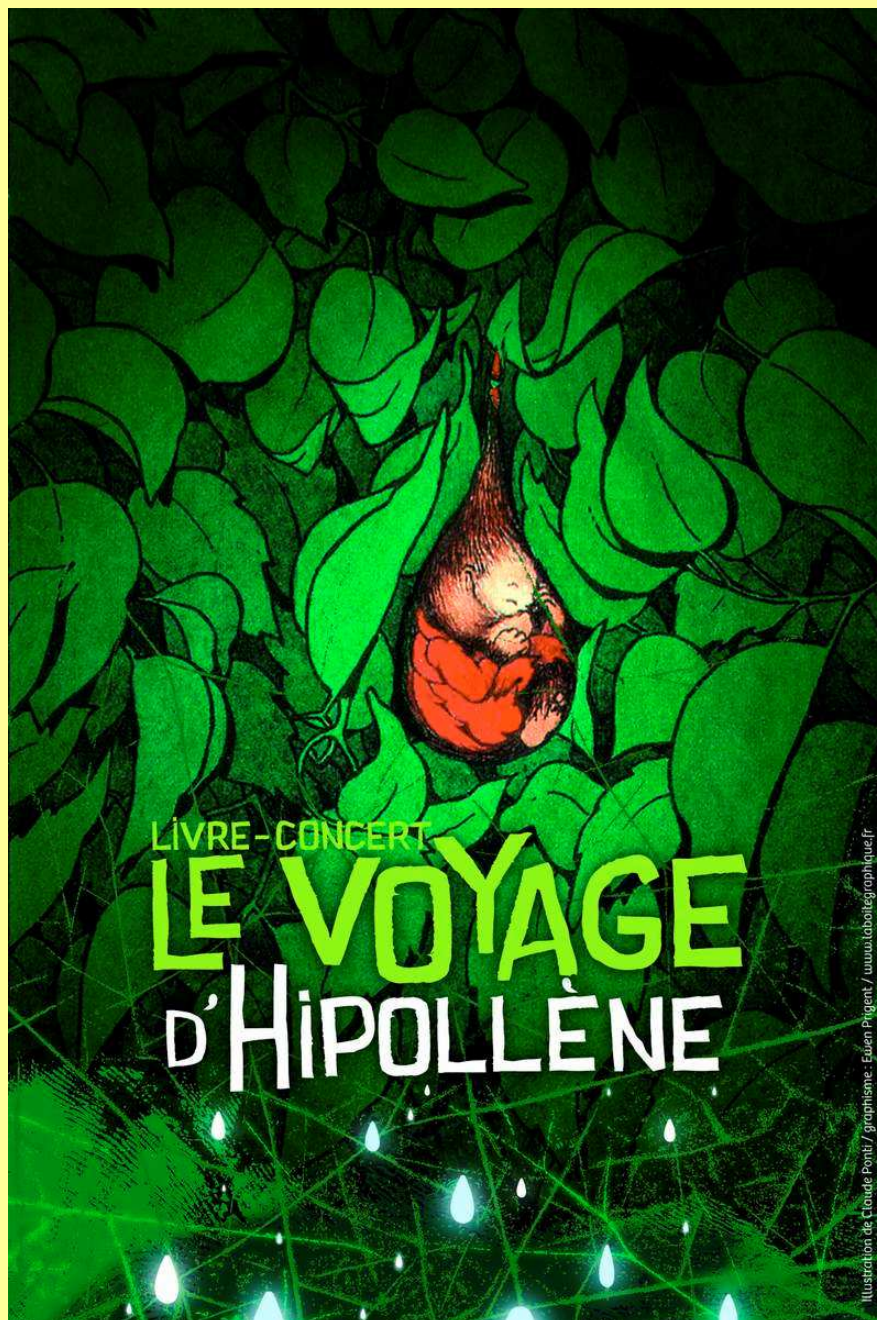
—

ANNEXES	p. 27
Planche de l'album à colorier	
Paroles d'une chanson du spectacle	

JEUNE PUBLIC



Pour mieux connaître le spectacle



Le Voyage d'Hipollène

Un Livre-Concert Conté

D'après l'Arbre sans fin de Claude Ponti



Christofer Bjurström

Conception, composition / Santour –claviers - khèn – Kalimba - flûtes suédoises, traversière ...

François Malet

Percussions /Berimbau, Udu, Steel-drum, Sanza, Cajón, Djembe, Tama, Cymbales chinoises



Catherine Le Flochmoan

Conteuse, Chanteuse et objets sonores

Jean-Alain Kerdraon

Conception et réalisation de la vidéo des images du livre



Le spectacle

La lumière de la salle baisse lentement tandis que sur scène apparaissent, sous une douce lumière, des instruments de musique étranges... Le son d'une flûte retentit au loin, appel sensible au rêve et à l'imaginaire. Les artistes apparaissent lentement, au milieu des enfants, créant de leurs voix et de leurs instruments les sons de la forêt qui accompagneront le public dans l'univers du Voyage d'Hipollène au sein de l'Arbre sans fin...

La chanteuse-conteuse et les musiciens s'installent et le voyage musical et cinématographique commence, tandis que la conteuse entraîne les enfants dans les mots et les images de Claude Ponti.

Hipollène habite l'Arbre sans fin. Cet arbre « n'a pas de début, pas de fin. Au bout d'une branche il y a toujours une autre branche », et il abrite tout un peuple de petits êtres aux noms aussi évocateurs que Front-D'Eson-L'écarte-Pluie ou Orée-D'Otone-La-Tisseuse-De-Conte.

Hipollène est presque grande et son père a décidé de lui apprendre tous les secrets de la chasse aux glousses. Grand-Mère qui sait tout, a choisi le meilleur jour pour la chasse aux glousses.

Mais au retour de la chasse, l'arbre pleure, Grand-mère est morte....

Dans cet univers magique, tout est étrange et merveilleux et quand Hipollène, qui "a un grand trou dans son amour", se transforme en larme et tombe de l'arbre sans fin, nous voilà partis dans un grand voyage initiatique.

Mais, de la chasse aux glousses avec son père, à la disparition de sa grand-mère, en passant par sa rencontre avec Ortic le monstre, Hipollène sortira finalement victorieuse et grandie des mille et une épreuves qui l'attendent dans les racines de l'Arbre sans fin...



La conception du spectacle : Christofer Bjurström

Le Livre-Concert Conté «Le voyage d'Hipollène» est née de la rencontre entre un compositeur, Christofer Bjurström et un univers, celui de Claude Ponti.

"L'Arbre sans fin", de Claude Ponti, est un de ces albums qui marient de manière extraordinaire le merveilleux, le fantastique, la poésie et le sens profond des choses. Le parcours initiatique d'Hipollène dans "le monde en bas de l'arbre sans fin", sa victoire sur ses peurs, sa quête personnelle et individuelle, sont absolument magiques, aussi bien pour les enfants que pour les adultes.

Mais le monde de « L'arbre sans fin » n'est pas seulement un univers visuel, il est aussi à l'évidence, un univers sonore, musical même : bruissement des feuilles « qui essaient d'être douces », mélodie du vent dans les branches, craquement des feuilles et des branches autour des racines de l'arbre, chant des animaux étranges qui émaillent les planches de l'album... **Et il se dégage de cet album quelque chose de profondément musical, qui a donné envie à Christofer Bjurström de proposer une lecture collective et vivante de cet album.**

Le principe de ce « livre-concert » est donc d'associer à la projection d'un film créé à partir des planches de l'album de Claude Ponti, un conte et une musique vivante, interprétés par deux musiciens et une conteuse-chanteuse.



Un spectacle dédié aux enfants

Si l'album, l'Arbre sans fin, est par essence même écrit pour les enfants, le spectacle a été véritablement conçu pour eux et, en particulier, pour les plus jeunes qui n'ont encore accès à la lecture. En effet, au delà de la découverte des images, la participation de la conteuse permet aux enfants les plus jeunes de découvrir la puissance, et le charme envoûtant de l'histoire et des mots de Claude Ponti. Quant à la musique, elle est conçue, pour exciter leur curiosité et les faire entrer le plus naturellement possible dans l'univers du livre.

Le spectacle mêle :

Un film en vidéo, autour de l'univers fascinant de « l'Arbre sans fin » de Claude Ponti

Pour ce Livre-Concert conté, il était essentiel d'aller bien au-delà d'une simple projection statique des planches de l'album. Le film reflète donc la vision cinématographique du vidéaste et réalisateur Jean-Alain Kerdraon et de Christofer Bjurström. Il s'agit d'une mise en mouvement des planches de l'album à 100 lieues d'un diaporama ou d'un dessin animé.

L'enfant est ainsi convié à un voyage cinématographique dans les images de Claude Ponti et dans l'histoire d'Hipollène, qui ne pourra que lui donner l'envie de lire le livre par lui même ou avec ses parents ou enseignants, afin d'en explorer tous les recoins.

Une musique du monde composée par Christofer Bjurström

Visuellement l'univers étrange et intrigant de Claude Ponti est un univers extrêmement puissant. La musique, de ce fait, ne doit pas chercher à s'imposer au dessus l'image, mais elle doit porter le conte en pénétrant son univers . C'est la raison pour laquelle, Christofer Bjurström a choisi de privilégier une musique qui joue sur les sonorités , les atmosphères.

L'enfant est ainsi convié à entrer dans un univers musical tout aussi étrange et envoûtant que les images mais aussi dans un univers étonnant de par la diversité des instruments : steeldrums antillais, khèn laotien, santour iranien, flûtes nordiques, bérimbaü brésilien, cruche, kalimba et senza africains, cajon péruvien....

La musique est interprétée par Christofer Bjurström et par le percussionniste François Malet

Et les mots de Claude Ponti dits et chantés

Dans ce spectacle, nous nous sommes attaché à ne pas trahir l'univers poétique de Claude Ponti, et la conteuse respecte tout à fait le texte de l'album. Par ailleurs, l'histoire et les mots de Claude Ponti ont inspiré à Christofer Bjurström des chansons totalement intégrées dans l'Histoire.

L'enfant, qu'il soit lecteur ou non, est ainsi emporté dans les aventures d'Hipollène grâce à l'interprétation des textes par la conteuse mais aussi grâce à la puissance des chansons qui émaillent le spectacle.

Le texte est dit et chanté par la conteuse/chanteuse Catherine Le Flochmoan.



Les artistes

Christofer Bjurström

Christofer Bjurström, compositeur et pianiste suédois, poursuit depuis plusieurs années un chemin personnel fait de rencontres et de projets musicaux dont il est l'initiateur : concerts en solo, en duo, en quartet , musiques destinées à la scène et à l'image ; il est par ailleurs en France, un des plus actifs compositeurs de musiques pour des ciné-concerts.

Son parcours en direction du jeune Public : Christofer Bjurström travaille depuis plus de 15 ans autour du spectacle pour enfants : créations de plusieurs spectacles dans le cadre de la coopérative artistique Marmouzic (Tire la bobinette et le cinéma muet, Le Vieux Réverbère, Cinémachination, Le Voleur et la princesse, Passage Secret, ciné-concert pour les plus jeunes) ; il anime par ailleurs régulièrement des ateliers de création de ciné-concert auprès de jeunes musiciens ainsi que des ateliers de sensibilisation à la musique et à l'image, en direction des enseignants.

François Malet

Batteur et percussionniste inventif, **François Malet** collabore avec Christofer Bjurström depuis de nombreuses années. Sa solide expérience en percussions et en musiques du monde apportent au spectacle un souffle venu d'ailleurs. A la fois bondissant et doué d'une finesse de jeu surprenante, il mêle avec talent le jazz aux grooves des musiques du monde.

Son parcours en direction du jeune Public : Ancien professeur des écoles, François Malet a le goût de la pédagogie et il anime depuis de 15 ans des ateliers de création de spectacles en scolaire; il participe à plusieurs spectacles pour enfants en compagnie de Christofer Bjurström et de Catherine Le Flochmoan et tourne également avec son propre spectacle (Tambour battant).

Catherine Le Flochmoan

Comédienne, chanteuse et metteuse en scène, Catherine Le Flochmoan travaille depuis plus de 20 ans avec Christofer Bjurström, avec lequel elle a notamment créé la coopérative artistique Marmouzic. Elle écrit et met en scène ses propres spectacles ou adapte des textes pour la scène. Sa voix mélodieuse retentit dans chacun de ses spectacles.

Son parcours en direction du jeune Public : elle a créé de nombreux spectacles avec Christofer Bjurström (Tire la bobinette et le cinéma muet, Le Vieux Réverbère, Cinémachination, Le Voleur et la princesse, Passage Secret) et elle anime avec beaucoup de plaisir des ateliers pour les plus jeunes.

Jean-Alain Kerdraon

Cinéaste reconnu, Jean-Alain Kerdraon est doté d'une très grande sensibilité et d'un sens profond de l'image ; il a déjà collaboré à deux autres spectacles de la coopérative de création artistique Marmouzic, Le BD-Concert « Un homme est mort » et le spectacle musical pour Enfant « Passage secret ».

L'univers artistique

a- L'univers musical

- **La musique :** La musique composée par Christofer Bjurström et jouée dans ce Livre-Concert Conté, est une musique du monde, matinée de jazz et traversée de multiples influences (musique de chambre, musiques contemporaines et improvisées).
- **Les chansons :** Les Chansons du spectacle sont librement inspirées des mots de Claude Ponti. Elles ponctuent l'histoire, donnant tour à tour une nouvelle énergie à l'action ou au contraire, une profondeur plus grande...
- **Les instruments** (source Wikipédia) :

Le piano / le piano numérique:

Le piano est un instrument à cordes frappées. Il offre au musicien beaucoup de possibilités sonores : une note différente sous chaque doigt, et pour chaque note une grande plage d'intensité.

Il fut inventé en 1709. Le piano moderne dispose de 52 touches blanches et 36 noires. Le piano numérique naît au milieu de Xxème siècle ; c'est un instrument de musique électronique, équipé du clavier standard d'un piano, et reproduisant le son d'un piano acoustique grâce à un système électronique, la technologie la plus utilisée étant l'échantillonnage sonore. Les pianos numériques sont conçus pour offrir des possibilités de jeux similaires à celles d'un instrument classique, mais ils offrent en outre plusieurs sons, et sont connectables par l'interface MIDI, ce qui leur permet de contrôler d'autres instruments ou banques de son numériques.



Le Santour iranien :

Le santour est un instrument de musique du Moyen-Orient appartenant à la famille des cithares sur table ; son origine est très ancienne (première évocation dans la littérature au 12^{ème} siècle). Il s'agit d'un instrument à cordes frappées, tout comme le cymbalum ou le piano apparus plus tard, dont il est l'origine commune. Le santour iranien a 72 cordes ; la caisse de résonance et les chevalets sont en bois dur alors que la table d'harmonie est en bois plus tendre. On en joue à l'aide de deux petits marteaux (mezrab en persan ou en turc) placés entre les doigts.



Le Khèn laotien:

Le khèn ou khene est un orgue à bouche d'Asie du Sud-Est. Cet instrument à vent à anche libre (comme l'harmonium, le concertina, l'accordéon et le bandonéon) est certainement le plus ancien de cette famille d'instruments (âge de Bronze). L'instrument comporte une série de tuyaux en bambou, connectés par un réservoir en bois creux (en tek le plus souvent) dans lequel l'air est insufflé.



Le Khèn est un instrument polyphonique qui est utilisé dans la musique Laotienne et chez les Laos thaïlandais (Isan), dans les cérémonies et à toutes occasions.

Kalimba et Sanza:



La sanza (Centrafrique) comme le karimba ou kalimba (Ouganda), sont des instruments de percussion typiquement africains. Communément appelés piano à pouces, des instrument de ce type se rencontre dans de nombreux pays d'Afrique sous des noms divers ainsi qu'en Amérique latine, où les esclaves l'ont emporté. C'est l'instrument typique des griots et conteurs africains.

L'instrument est constitué d'une sorte de clavier en métal ou en bambou accordé (sur une gamme pentatonique ou diatonique), et d'un résonateur (calebasse, planche, boîte de conserve, etc.). On en joue sur les lames avec les deux pouces alternativement, parfois complété par l'index droit.

Les flûtes harmoniques, traversières etc... :



Une flûte est un instrument de musique à vent dont le son est créé par la vibration d'un souffle d'air se fendant sur un biseau droit, en encoche ou en anneau.

La flûte harmonique est une flûte très répandue dans les pays scandinaves et en Europe de l'Est. Elle est caractérisée par l'absence de trous pour les doigts et un seul doigt travaille l'extrémité de la flûte (qu'il bouche ou débouche) tandis que le musicien souffle. Plus le musicien souffle fort, plus le son est aigu. Les flûtes harmoniques sont à la fois simples et subtiles : simple car il n'y a pas de doigtés à apprendre ; et subtiles car les différentes notes s'obtiennent avec les différentes intensités de souffle. On trouve cette flûte dans de nombreuses musiques traditionnelles notamment norvégiennes et suédoises.

Dans le spectacle, Christofer joue également de la flûte traversière.

Le Berimbaü:

Le Berimbaü un instrument de musique à corde brésilien, sans doute d'origine africaine. Aujourd'hui c'est surtout l'instrument principal de la capoeira (ou du moringue, cousin de la capoeira dans l'Océan Indien), mais il est aussi utilisé dans d'autres formes de la musique brésilienne. Son nom dérive de



celui de la guimbarde en espagnol et portugais. Il fut amené au Brésil très tôt, en même temps que les esclaves, par les Portugais.

Il est constitué d'un arc dont la tige en bois est le plus souvent en Biriba, ou en bambou, voire parfois en noisetier. Sur cette tige en bois, qu'on appelle « verga », on appose un fil de fer généralement pris dans un pneu (ou une corde de piano). Ce fil, appelé « arame », attaché avec la verga, forme un arc musical. On y ajoute unealebasse, « cabaça », découpée et évidée qui servira de caisse de résonance. Pour émettre un son, on frappe sur l'aramé avec une baguette, « bageta ».

Le Udu ou cruche africaine :



L'udu est un instrument de musique à percussion du Niger en forme de jarre (c'est la signification du mot en langue igbo). C'est un cousin du ghatam de l'Inde. Il est façonné en terre cuite au tour ou par coulage, mais traditionnellement en colombin avec une ouverture classique en haut du goulot resserré, mais aussi une petite ouverture sur le côté.

On le fait résonner en le frappant du plat de la main (la basse est obtenue sur la bouche principale), des phalanges ou du bout des doigts. Son bruit évoque le bruit de l'eau.

Les Steel Drum :

Un steel-drum ou steeldrum, c'est-à-dire « tambour d'acier » en anglais, plus couramment appelé pan ("casserole") ou steelpan — est un instrument de percussion originaire de Trinité-et-Tobago (îles des Caraïbes) et répandu dans des orchestres steelbands, typiquement composés de plusieurs de ces instruments différents.



A l'origine les steel-drums sont fabriqués à partir de fûts en métal récupérés (bidons utilisés par l'industrie pour stocker et transporter des substances) dont la face inférieure est emboutie puis martelée pour y réaliser un ensemble de facettes se comportant chacune comme une cloche. De nos jours, certains fabricants n'utilisent plus de bidons mais du métal sous forme de tôle plate qu'ils dessinent en cuvette. Le musicien joue du steel-drum en frappant ces facettes avec des petites mailloches ou "sticks".

Le Cajon :



Le cajón est un instrument de musique inventé au Pérou au XVIII^e siècle. Il fut très certainement à ses débuts une caisse destinée à la cueillette des fruits ou à la pêche des poissons, les esclaves n'ayant pas accès à autre chose que les matériaux rustiques.

Le cajón est une caisse de résonance parallélépipède. Au dos, un trou d'environ 10cm de diamètre permet la sortie du son (même effet qu'un événement de décompression d'une enceinte de sono).

On joue du cajón en étant assis dessus. Certaines personnes l'utilisent bloqué à plat entre les jambes ou encore posé sur un socle devant soi.

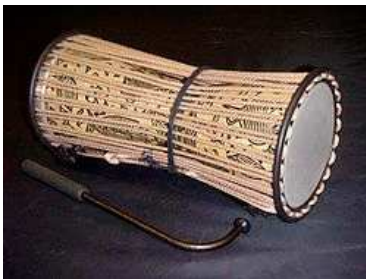
Le Djembe :

Le Djembé est issu de l'Empire Mandingue (Afrique de l'Ouest), qui s'étendait de la Guinée à l'est du Mali, et au nord de la Côte d'Ivoire en passant par le Burkina Faso. Traditionnellement, il est joué à l'aide des mains, pour accompagner des faits sociaux tels que baptêmes, circoncisions, fiançailles, mariages, funérailles...avec des rythmes particuliers à chaque occasion et à chaque groupe ethnique ou caste. Le djembé fait partie d'un ensemble polyrythmique, et ne s'entend que très rarement seul.



C'est dans les années 1950 que le djembé commence à s'exporter en dehors de l'Afrique et dans les années 1980 qu'il conquiert le monde. Le djembé est un gros tambour sur pied à une seule membrane, d'une soixantaine de centimètres de haut et d'un diamètre moyen de 35 cm. Il est tiré d'un tronc d'arbre très dur évidé, sur lequel une peau animale rasée est maintenue au moyen de cerclages en métal et tendue au moyen de cordages.

Le Tama:



Le tama (en Wolof et Bambara) également appelé « le tambour qui parle », parlant est un Instrument de percussion d'Afrique de l'Ouest. C'est un tambour en sablier en bois de 60 cm de long et 20 cm de diamètre, à double membrane. A l'origine, il vient d'Afrique du sud et fait son apparition au XIXe siècle.

Le son produit par un tama peut être régulé très finement, à tel point que l'on dit qu'il parle. Le joueur de tama place l'instrument sous son épaule et le frappe avec une baguette courbée de différentes manières en variant la pression sur les cordes qui tendent la peau. Le tama est principalement utilisé au Mali, dans la musique Mbalax au Sénégal ainsi qu'au Nigeria. Il est l'un des plus anciens instruments utilisés par les griots.

Les petites percussions :

De nombreuses autres percussions sont utilisées par les musiciens et la conteuse : Cymbale avec sonnailles, Tambour à ressort, Cymbales chinoises, Crotales, Sabots de chèvre, Flexatone, Vibra slap

- **La voix :** La voix est un instrument à vent et c'est le plus ancien ! La production du son vocal, ou phonation, est obtenue par l'envoi d'air à travers deux cordes vocales en vibration, situées dans le larynx, puis par amplification et résonance grâce aux différents organes résonateurs, comme le pharynx, la cavité buccale ou les fosses nasales.

La voix humaine est capable de produire une très grande variété de fréquences. C'est en modifiant la tension, et surtout, l'épaisseur des cordes vocales, que l'on peut changer leur fréquence de vibration, ce qui a pour effet de faire varier la hauteur des sons émis par la voix.

Le chant emprunte à la voix parlée ses éléments de base comme le timbre. Toutefois le chant possède ses particularités physiologiques, psychologiques et esthétiques. Dans la voix chantée, les variations tonales sont beaucoup plus importantes que dans la voix parlée. Contrairement aux idées reçues, lorsque l'on chante, ce ne sont pas seulement les cordes vocales qui se mettent en action, mais véritablement tout le corps.

b- L'univers du conte



Le mot conte désigne à la fois un récit de faits ou d'aventures imaginaires et le genre littéraire (avant tout oral) qui englobe ces dits-récits. Conçu pour distraire comme pour édifier, il porte en lui une force émotionnelle ou philosophique puissante. Le conte devient un miroir offert à l'interprétation, un porteur de rêve qui puise dans l'imaginaire. Sa force réside dans la mise en scène du rapport intime que les histoires ont avec l'expérience humaine ainsi que dans la passion qu'ils réussissent à véhiculer

Depuis la Renaissance, les contes font l'objet de réécritures, donnant naissance au fil des siècles à un genre écrit à part entière. Cependant, il est distinct du roman, de la nouvelle et du récit d'aventures par son rejet de la vraisemblance.

Le conte est un objet littéraire difficile à définir de par son caractère hybride et polymorphe. Par ailleurs, le terme de « conte » peut aussi désigner l'activité de conter, quel que soit le type d'histoires (épopée, légende, conte, histoire de vie, nouvelle...). Le conte est alors l'art du conteur.

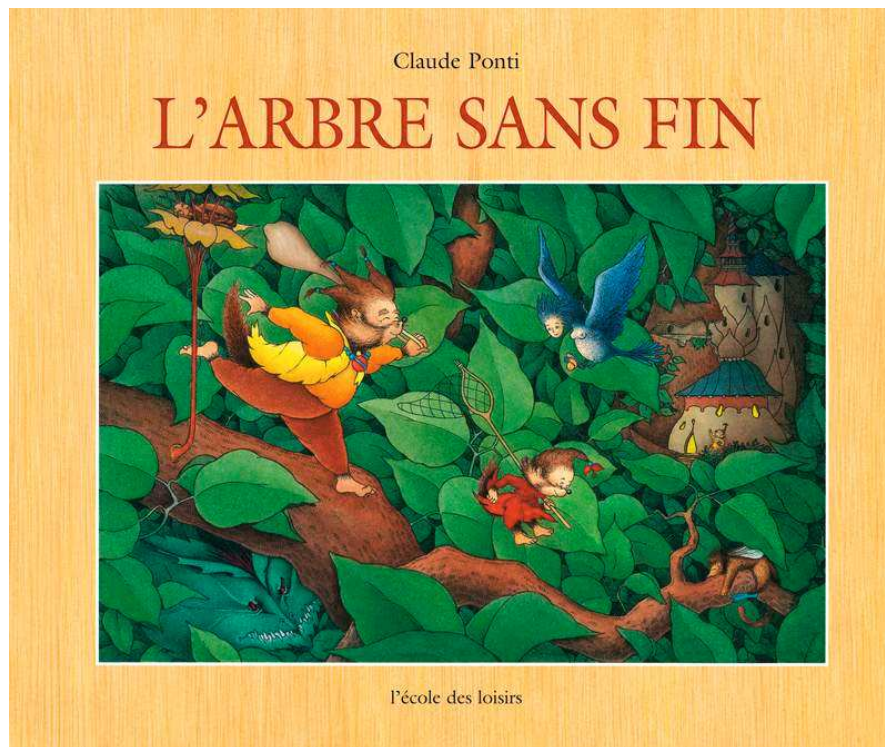
Conte merveilleux, Conte fantastique, Mythe et Légende....

- **Le conte merveilleux** se déroule dans un univers où l'invraisemblable est accepté, où le surnaturel s'ajoute au monde réel sans lui porter atteinte. Les personnages jouent des rôles bien définis et leurs aventures se terminent généralement bien. L'histoire racontée permet de dégager une leçon de vie, ou morale. **Le Voyage d'Hipollène et l'Arbre sans fin dont il est inspiré entrent dans cette catégorie.**

- **Le conte fantastique** s'attache d'abord à plonger le lecteur dans un univers qui ressemble en tous points au réel : un univers dont les lieux, les personnages et les actions sont décrits avec un souci de vraisemblance. Le surnaturel fait une irruption insupportable dans le réel, ce qui provoque un malaise, voire de la peur chez le lecteur.

- **Le mythe** est une histoire inventée pour répondre aux questions que se pose l'être humain sur ses origines et sur celles du monde, pour expliquer des phénomènes naturels comme l'apparition de l'eau sur la Terre. Le mythe fait presque toujours intervenir des êtres divins: ils constituent alors une croyance d'une communauté, d'un peuple.

- **La légende** est une histoire dans laquelle les actions, les lieux ou les personnages se rattachent à des faits historiques connus, mais qui ont été déformés, amplifiés, embellis par l'imagination. Souvent, la légende s'apparente au mythe, car elle tente d'expliquer un phénomène naturel. À la différence du mythe, la légende ne repose pas sur les divinités.



L'album « L'Arbre sans fin »

(source « Une étude de l'album de Claude Ponti, *L'arbre sans fin* : Analyse de l'œuvre, réception auprès des élèves ». : Frédéric Rose Université du Maine, juin 2006)

• Claude Ponti, auteur et illustrateur

« L'adulte est une grande personne ratée. » Claude Ponti (*Table ronde du lundi 29 novembre 2004 , Salon du livre et de la presse jeunesse de Montreuil*)

La carrière de Claude Ponti en tant qu'auteur-illustrateur de livres pour enfants a débuté à la naissance de sa fille, Adèle. C'était en 1985, Claude Ponti décida de faire un merveilleux cadeau à sa fille en lui offrant un livre écrit rien que pour elle et *L'album d'Adèle* fut publié en 1986 chez Gallimard. En 1992, Adèle a sept ans, l'âge de raison, l'âge théorique de la résolution du complexe d'OEdipe, l'âge de la prise de conscience de son Moi..... et Claude Ponti écrit *L'arbre sans fin*, dont est inspiré fidèlement notre Voyage d'Hipollène. Quand Adèle sera en âge de vivre ses premiers émois amoureux, Claude Ponti publiera *Sur l'île des Zertes* (1999) et, un peu plus tard, au moment où Adèle va devenir une grande personne de manière officielle, qu'elle va atteindre l'âge de la majorité, Claude Ponti écrira, toujours en 1999 un hymne à l'enfance, *La revanche de Lili Prune..* Un an après, il offre à sa fille, un gâteau d'anniversaire partagé avec tous les compagnons du passé surgis des livres de jeunesse, des bandes dessinées, des films, des émissions de télévision, des jeux vidéo, des magazines... et c'est *Blaise et le gâteau d'Anne Hiversère* paru en 2004.

De 1985 à aujourd'hui, Claude Ponti écrit et illustre pas moins de 51 albums pour enfants, certains mettant en scène des personnages nouveaux comme dans *l'Ecoute-aux-portes* ou bien *Oukiléle*, d'autres s'attachant, album après album à nous raconter les épisodes de personnages attachants tels que *Tromboline et Foulbazar*, ou bien *Monsieur Monsieur et Mademoiselle Mademoiselle*, ou encore le fameux *Blaise, le poussin masqué* (qui apparaît également dans de très nombreux albums et que les enfants auront plaisir à rechercher).

Et dans ces albums, toujours cette poésie des mots que manie si bien Claude Ponti. Dans ces univers imaginaires, jamais non plus de morale assénée: Le monstre *Cafouillon* de *Pétronille et ses 120 petits*, dévore les enfants après les avoir trempés dans du chocolat, non pas parce qu'il est méchant mais seulement parce qu'il aime cela !! Claude Ponti nous entraîne dans des mondes imaginaires totalement inédits et propices à la rêverie poétique. Son langage fait de jeux de mots, de mots-valises, de métaphores et d'allusions, suggère des images et tout cela de manière jubilatoire et ludique. Ses illustrations sont à l'image des mots, pleines de personnages imaginaires, de détail surprenants et drôles comme ces 4 « pierres dolmen » qui s'ennuient et auxquelles Pétronille donne un jeu de carte pour qu'ils puissent ainsi passer le temps avec plaisir... Mais le grand talent de Claude Ponti est aussi de conduire imperceptiblement l'enfant dans la réflexion car si le rire et l'humour sont présent dans chacun des ses albums, l'émotion, la tristesse, la peur y sont aussi présents comme autant de composantes de la vie avec un grand V.

• Le Voyage d'Hipollène dans l'Arbre sans fin

D'entrée, on le sait, on le sent, Claude Ponti va nous emmener très loin avec Hipollène dans **L'arbre sans fin**. Déjà en lisant le titre, on pense à un voyage extraordinaire, la promesse d'une aventure hors du commun, *une histoire sans fin*. Autrement dit, en nous faisant pénétrer dans son univers, en nous racontant une histoire merveilleuse, structurée comme un conte, il nous parle autrement de thèmes existentiels fondamentaux : l'enfance, la famille, la mort, le passage vers l'âge adulte

L'histoire de "L'Arbre sans fin" raconte le parcours initiatique d'Hipollène, qui doit grandir au cœur des générations qui l'entourent. Alors que sa grand-mère décède, elle va vivre une aventure qui lui permettra de trouver sa place au sein de sa famille...

"**L'arbre sans fin**" raconte comment chacun doit prendre la suite de ses ancêtres, de ses prédécesseurs, à la fois en conservant l'héritage familial, la lignée, mais aussi en trouvant son propre nom, sa propre singularité.

Le parcours d'Hipollène permet de questionner l'enfant sur l'individualité, mais aussi sur la famille, les racines ; comment grandir et se construire en tant qu'individu, tout en s'appuyant sur la chaîne familiale.

• Les différentes séquences du spectacle et l'analyse de l'album

Introduction : installation de l'univers visuel et musical.

Les artistes, véritables personnages de l'univers visuel de l'Arbre sans fin, entrent tout doucement, au milieu des enfants, en faisant les sons de la forêt... l'univers musical se met en place et une improvisation musicale et chantée commence tandis que les artistes s'installent sur scène au milieu de tout un instrumentarium éclairé d'une douce lumière.

Début de la projection : analyse de l'œuvre

→ **L'univers et de la vie quotidienne d'Hipollène** : la vie toute simple d'une petite fille

→ **Premier rite initiatique: la Chasse aux glousses**. Hipollène part en compagnie de son père mais "*c'est grand-mère qui a choisi le meilleur jour pour la chasse aux glousses*".



Front: D'Eson chatouille une glousse derrière la nuque.
Bien chatouillée, une glousse ne peut pas résister.
Elle est obligée de rire. C'est plus fort qu'elle.

Quand la glousse éclate de rire, Hipollène attrape
les graines qui sautent dans tous les sens. Elles font
un petit bruit, comme un cri de souris mouillée.

→ **Première épreuve: la mort de sa grand mère.** Au retour de la chasse *“L’arbre pleure, quelque chose est arrivé”*. Hipollène face à la disparition d’un être cher. Claude Ponti a une manière si simple pour exprimer la stupeur de l’enfant face à la mort, un concept qu’il a du mal à comprendre *“C’est bizarre, Grand-mère est là et il n’y a plus personne dedans”*. Puis c’est la ritualisation, l’enterrement de la grand mère avec cette belle image du berceau de voyage qui va la conduire vers le grand voyage.

→ **Première étape du voyage initiatique** qui la conduira à devenir une grande fille : La tristesse et la transformation *“Hipollène a un grand trou dans son amour, elle est si triste qu’elle se transforme en larme et cette larme si triste tombe.... entre les branches qui essaient d’être douces..”*

→ **Première décision:** *“Hipollène décide qu’elle est sur le sol”*. Après sa chute, Hipollène se retrouve au milieu d’un monde qu’elle ne connaît pas, celui des racines de l’Arbre sans fin.

→ **La confrontation à l’étrange:** Hipollène se retrouve dans ce monde où *“rien n’est pareil”* et où *“tout est différent”*, ce monde peu rassurant, loin du cocon familial; la curiosité la fait avancer et elle prend plaisir à cette incursion, en effet, pas un instant elle ne songe à retrouver le chemin de sa maison... Hipollène grandit....

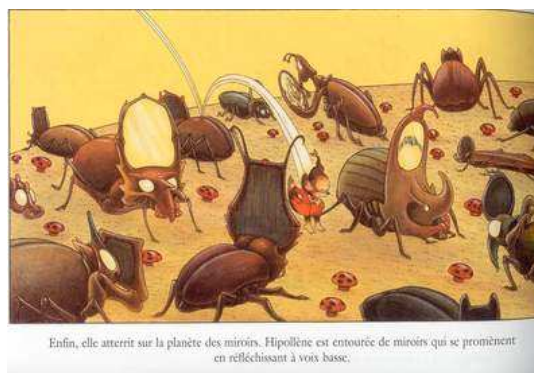
→ **Première rencontre avec la peur:** *“C’est Ortic, le montre dévoreur d’enfant perdus”* et *“Hipollène a si peur qu’elle se transforme en pierre en moins d’un instant”*

→ **Le temps de la maturation dans le secret du corps:** *“Sept saisons merveilleuses passent pendant qu’Hipollène est toute dure dans sa peau de pierre”*

→ **L’entrée d’Hipollène dans la généalogie de sa famille :** avec la rencontre métaphorique avec *“la mère-vieille du monde et avec toutes ses grand-mères”*, toutes ces femmes qui l’ont précédée, Hipollène prend ainsi connaissance de tout ce qui est en elle et qui façonnera sa personnalité. Elle devient ainsi un élément de la longue histoire de l’Arbre sans fin et elle y prendra place quand elle aura choisi son nom, quand elle arrivera au bout de ce parcours initiatique *“Et enfin Hipollène, celle qui choisira son nom”*.

→ **Les épreuves et les mondes traversés,** comme autant de jalons sur ce parcours initiatique qui la conduiront à quitter le monde de l’enfance.

- La première étape lui permet de trouver *« un collier comme celui de sa mère »*, symbole de son évolution puisque la fleur qui lui offre ce collier fait une ombre qui ouvre un passage dans les racines de l’arbre.
- Le voyage dans les racines de l’arbre : Hipollène doit accepter de se perdre et ainsi de renoncer au monde protégé de l’enfance afin de trouver la bonne porte qui lui permettra de poursuivre son voyage.
- Le voyage intergalactique dans des mondes dont personne ne lui a parlé jusque là : les découvertes qui la font grandir
- La planète des miroirs : une errance qui, cette fois, l’oblige à réfléchir comme ces *« miroirs qui réfléchissent à voix basse »*. Au cours de cette épreuve elle connaît aussi son premier échec en entrant dans le mauvais miroir. Mais cet échec lui permet de rencontrer l’amitié avec la découverte de la *« Loupiotte »*. Et c’est à deux qu’elles parviennent ensuite à échapper à l’emprise angoissante de la planète des miroirs.



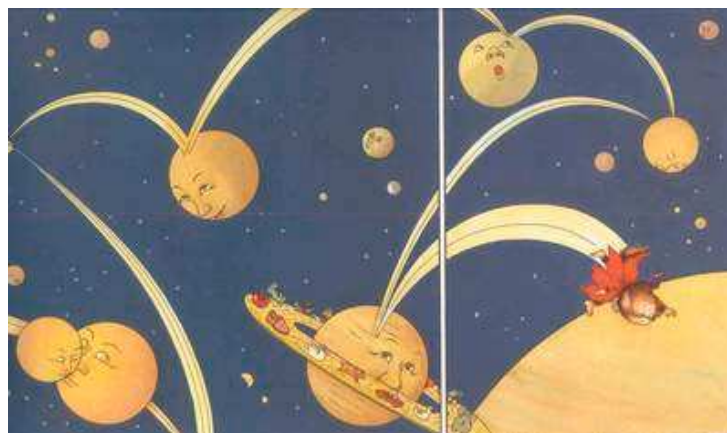
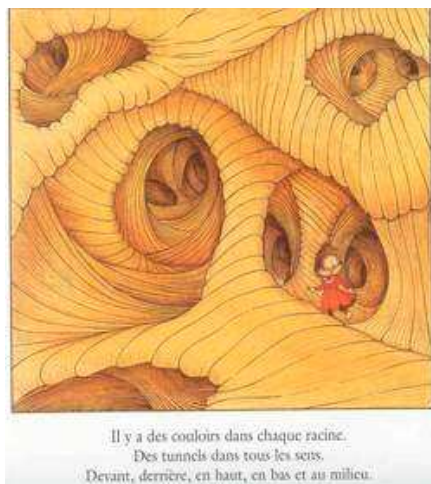
→ **Le palais des Moiselles d'Egypte : la fin des rites initiatiques** et Claude Ponti nous le fait savoir d'emblée avec ces images d'un univers doux, calme comme un paradis enfin découvert. Et « *une Moiselle d'Egypte lui donne une perle* » La boucle est bouclée, « *Hipollène a exactement le même collier que sa mère* », elle est prête à entrer dans le monde des adultes. Et c'est aussi le moment où elle découvre l'étendue du monde qui l'entoure.

→ **La descente vers son arbre : la prise de conscience qu'elle a changé et grandi.** La perle que lui a donné la « Moiselle d'Egypte » « *est une graine d'arbre* ». Le symbole est limpide, Hipollène pourra désormais enfanter et l'Arbre sans fin lui manifeste sa joie.

→ **La seconde rencontre avec Ortic, le monstre: Hipollène est devenue grande.** La réponse d'Hipollène à Ortic qui la menace est le symbole le plus fort de sa transformation : « *Moi non plus, je n'ai pas peur de moi* », ce symbole est fort au sens propre comme au sens figuré puisque cette phrase transforme Ortic en « *vieille salade moisie* »....

→ **La fin de l'histoire : Hipollène accède à son statut de grande fille** et reçoit les symboles de ce statu : son père lui donne « *une époussette rien que pour elle* » et sa mère lui fait « *une coiffure de grande fille* ».

La conclusion nous est donnée par Hipollène qui choisi elle-même son nom : « *Hipollène la découvreuse* »



La Création du film

Notes de Jean-Alain Kerdraon

« Oserai-je avouer qu'au panthéon de mes personnages littéraires figurent aux côtés du *Ferdinand Bardamu* de Céline, du *Karl Rossman* de Kafka ou encore du *Cidrolin* de Queneau, un poussin masqué prénommé *Blaise* et une souris qui répond au doux nom de *Pétronille*? Une espèce d'ours à grandes oreilles et à bille de clown qu'on appelle *Cafouillon* et qui «est si bête qu'il mélange toujours tout»? *Lellébore Lasphodèle*, une tache d'encre sur un mur dont on dit qu'«elle a un joli nom mais un sale caractère»? »

C'est il y a une quinzaine d'années, à l'époque où je lisais à haute voix pour ma fille, que j'ai rencontré cette ménagerie bigarrée et excentrique et fait connaissance avec l'univers de Claude Ponti.

De cette fréquentation lointaine, d'assez courte durée (une fois devenue lectrice ma fille s'est passée de mes services) mais intense, il me reste des souvenirs très précis: des phrases entières, des images détaillées et nettes. Preuves à mon avis que les albums de Claude Ponti sont plus que des livres pour enfants: ce sont de grands livres.

La proposition de Christofer Bjurström de travailler sur *L'arbre sans fin* m'a du coup permis de me replonger avec délices dans cette œuvre.

Fort d'une première expérience similaire il y a 2 ans – l'adaptation de la bande dessinée *Un homme est mort* pour grand écran – je connais les difficultés et les écueils de ce genre d'exercice.

Tout d'abord il faut trouver le rythme juste. Il y a autant de temps de lecture qu'il y a de lecteurs alors que le temps de la projection est unique. La lecture autorise tous les arrêts et les retours en arrière que l'on veut, la projection impose à tous une durée et une chronologie. Quand on a fait l'expérience de lire les albums de Ponti avec un jeune enfant, on voit bien qu'ils fonctionnent autant sur un récit linéaire que sur un grand luxe de détails graphiques et d'événements secondaires qui invitent à une lecture en zigzag, plus dispersée. Il faut donc retrouver dans le « film » ce tempo de lecture en s'attardant par exemple sur un détail en gros plan avant de donner à voir la page dans son entier en plan large.

L'autre difficulté qui se pose est celle de la transposition d'un média à l'autre. Je sais que la voie est étroite entre le diaporama amélioré et l'animation « qui en jette ». Entre le pas assez et le trop. Tous les deux trahiraient l'œuvre imprimée. Les seuls effets de montage seront donc basés essentiellement sur des mouvements simples – travellings – et des enchaînements souples et coulés – fondus – superposant parfois jusqu'à cinq pistes image. L'idée étant ici de tirer le maximum de profit de la précision du trait de Claude Ponti et de la définition des images scannées. Celles-ci s'apparentent à de la haute définition et autorisent une immersion dans le dessin. De ce fait on sera pratiquement tout le temps dans une image plein cadre. Ce qui signifie aussi que certaines devront être retouchées pour entrer dans le format de la projection. Ces modifications faites à partir d'un logiciel de retouches photo, consistent à étendre le dessin sur les côtés ou à faire coïncider des arrière-plans séparés dans le livre par des cadres.

Au-delà des difficultés liées à l'adaptation d'un support à l'autre et des solutions imaginées pour y répondre, c'est évidemment dans la collaboration avec Christofer que réside la réussite de l'ensemble. Le travail repose sur un continuel va et vient, une suite d'aller-retour entre les propositions de l'un et de l'autre, échafaudant ainsi le projet par strates successives.

Pour aller plus loin...

LIRE

Sur les œuvres de Claude Ponti:

- Une bibliographie complète est téléchargeable sur <http://www.claudeponti.com/>
- Une étude de l'album de Claude Ponti, *L'arbre sans fin* : Analyse de l'œuvre, réception auprès des élèves ». : Frédéric Rose Université du Maine, juin 2006

Sur le thème du conte:

- « Les aventures d'Alice au Pays des Merveilles », et « De l'autre côté du miroir et ce qu'Alice y trouva » de Lewis Carroll, trad. H. Parisot
- Les mille et une Nuits: (les aventures de Simbad le marin par exemple)
- Contes de Perrault
- Contes de Grimm
- Bruno Bettelheim,, *Psychanalyse des contes de fées*, Robert Laffont, 1976

ECOUTER

Références musicales et bibliographiques autour du travail des artistes du spectacle :

- OOKPIK Bjurström Quartet, Marmouzig, 2011
- Christofer Bjurström-Piano solo, Marmouzig, 2006
- Carnet de croquis d'un voyageur solitaire, Marmouzig, 2009
- Duo Bjurström-Rocher, Marmouzig, 2005
- On a marché sous la pluie, duo Bjurström-Rocher Marmouzig, 2001
- Sous l'étrange lumière des fantômes, Le Bon Alouate, 2000
- Doucement au réveil, Le Bon Alouate, 2000

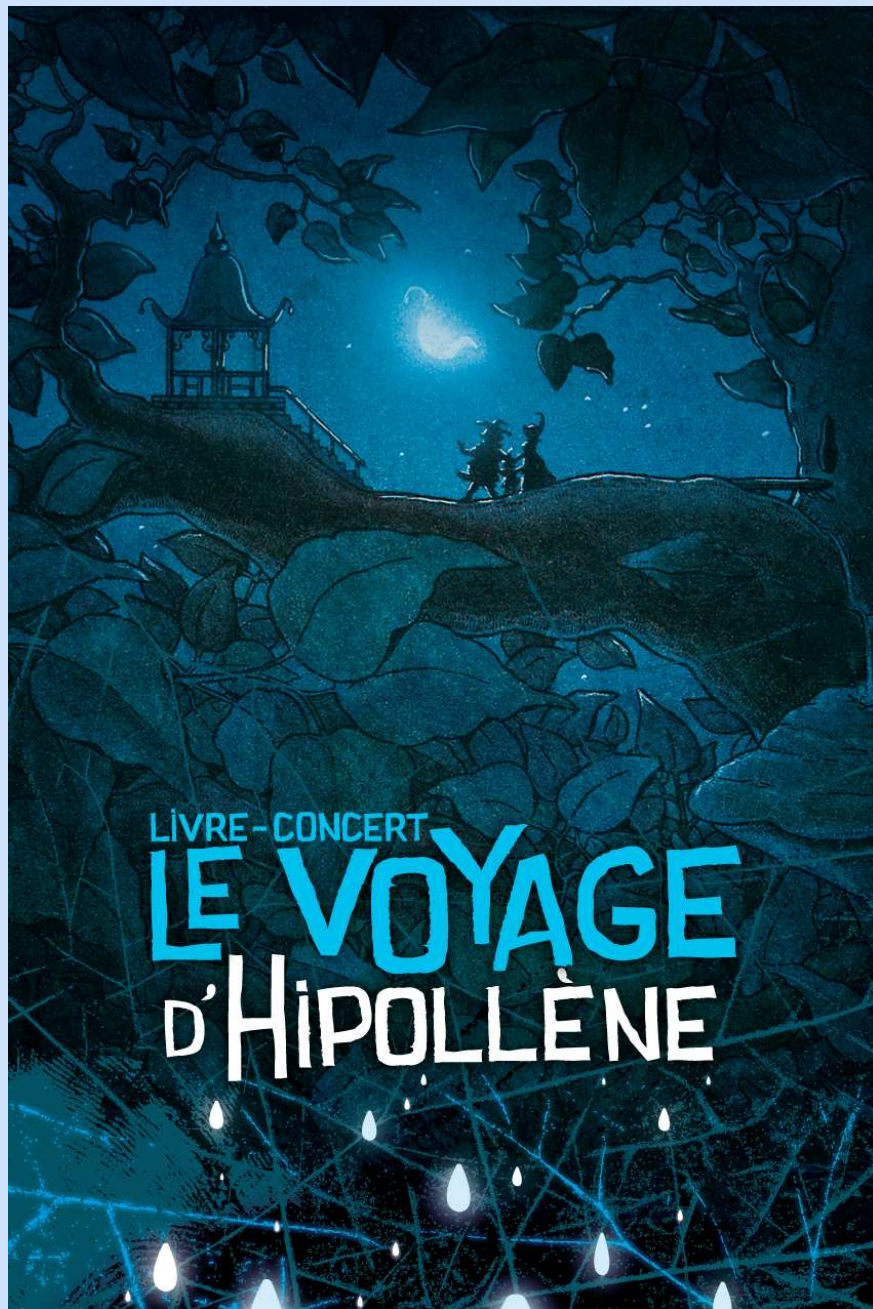
VOIR

Quelques films dont l'univers tend à se rapprocher de celui du Voyage d'Hipollène

- Arrietty un dessin animé d'Hayao Miyazaki
- Kirikou, de Michel Ocelot
- Alice au pays des merveilles , de Walt Disney (film, 1951)

Pour préparer le spectacle en classe

(propositions pour les enseignants)



La musique et les sons

- **Ecoute musicale** : Voyage musical dans le monde, par l'écoute d'extraits de musiques du monde impliquant les instruments utilisés lors du spectacle
- **Travail autour de la dernière chanson du spectacle** : A partir de la chanson « Hipollène est rentrée chez elle » (parole en annexe), apprendre la chanson, inventer et mettre en scène les épisodes du voyage d'Hipollène qui sont évoqués dans la chanson.
- **Inventer les bruits de l'Arbre sans fin** : les enfants sont conviés à inventer les sons de l'Arbre sans fin, bruit des feuilles, de la pluie, voix des petits animaux.... Et une fois ces sons trouvés, la mélange de ces sons crée la musique de la Forêt.

Le conte et les livres

- **Lecture de contes** évoquant le monde de la forêt très présent dans l'Arbre sans fin
- **Lecture d'autres albums de Claude Ponti**
- **Travail sur les mots et les noms dans l'Arbre sans fin** : Les enfants sont invités à chercher les « noms bizarres » dans l'album ; Un décriptage est effectué en commun et les enfants sont ensuite conviés à imaginer la vie du personnage à partir de la signification de son nom.
Exemple : Front-d'Eson-l'écrate-pluie, Brindillonnette-l'apamarante et tous les noms des ancêtres d'Hipollène dans la « mère-vieille du monde » la plus ancienne racine de l'Arbre sans fin.

Les images de l'album

- **Partir à la recherche de tous les petits habitants de "l'Arbre sans fin" et imaginer leur vie.**
Une restitution commune permet à chaque enfant de découvrir la richesse de l'album. Ensuite, il est proposé à chaque enfant ou groupe d'enfant de trouver le nom et le prénom du personnage quand il n'en a pas (mais à la manière de Claude Ponti) puis de devenir le porte-parole du petit animal ou du personnage qu'il a choisi et de raconter sa vie.
- **Activité manuelle** : L'animateur propose aux enfants de dessiner les feuilles de l'arbre sans fin, les petits animaux qui l'habitent ; il peut aussi être invité à en inventer d'autres
Un grand arbre sera ensuite créé avec toutes les productions des enfants

Travail corporel

- **Jeu de déplacement** : L'animateur propose aux enfants d'aller chasser les glousses (farandole... cri souris mouillée....)
- **Exprimer corporellement les personnages**, et incarner l'animalité de certains d'entre eux avec son corps et sa voix.
- **Activité sportive** : Faire un parcours sportif au bout duquel se trouve les petits sachets bleus de billes jaunes qui représentent les glousses.

Pour préparer le spectacle en classe

(propositions assurées par les artistes du spectacle)



Nous pouvons vous proposer diverses actions culturelles en parallèle de la présentation du spectacle. Ces actions peuvent être conduites en amont du spectacle ou après sa présentation.

Autour de La musique

- **Un travail autour des instruments :**

- 1) Présentation des instruments par les artistes : écoute des sonorités, visualisation des différences, des origines géographiques
- 2) Interprétations de différentes musiques avec ces instruments.

Quand ? : Soit à l'issue du spectacle (simple présentation)
Soit au cours d'une intervention à l'école (les artistes s'installent alors dans le hall de l'école et ils reçoivent les enfants classe par classe – durée : une matinée)

Public : enfants de maternelle et de primaire

- **Un travail d'écoute musicale :**

- 1) Voyage musical dans le monde, par l'écoute d'extraits de musiques du monde impliquant les instruments utilisés lors du spectacle
- 2) voyage musical dans le monde du jazz

Public : enfants de primaire

- **Un travail autour de la rythmique :** (Action animée par François Malet, le percussionniste du spectacle) : Initiation aux percussions corporelles ou instrumentales

- **Un travail autour de la musique au service des images :**

- 1) soit à destination des enseignants :

Contenu pédagogique : Faire de la musique sur des images avec des enfants. Cette intervention est organisée en trois sessions, permettant d'aborder : L'image, le film et la musique (1^{ère} session), Comment faire intervenir un groupe d'enfants en musique de film (2^{ème} session), Essai pratique réalisé par les stagiaires (3^{ème} session)

- 2) soit à destination des jeunes (enfants de cycle 3, école de musique, famille) / atelier de sensibilisation au Ciné-Concert animé par Christofer Bjurström

Contenu pédagogique : Extraits de films muets accompagnés en direct au piano, sensibilisation à l'apport de la musique sur ces films, comment le musicien peut transformer la perception du film (découverte de la notion d'atmosphère dramatique et musicale, différence entre bruitage et ambiance musicale...). Dans un deuxième temps, selon les connaissances musicales des participants, il leur fera expérimenter ce dialogue entre les images et la musique.

- **Un travail autour des chansons du spectacle :**

- 1) à partir de la chanson finale du spectacle : « Hipollène est rentrée chez elle » (parole en annexe) :

a) travail musical et théâtral avec Catherine Le Flochmoan : apprendre la chanson, inventer et mettre en scène les épisodes du voyage d'Hipollène qui sont évoqués dans la chanson..

Action proposée aux enfants de cycle 2 et 3.

b) apprentissage de la chanson et travail corporel autour de la chanson

Action proposée aux enfants de cycle 1, 2 et 3.

2) à partir de « la chanson des mères » : mise en scène et création des personnages évoqués par la chanson (toutes les femmes qui ont précédé Hipollène dans la grande histoire de « l'Arbre sans fin »).
Action proposée aux enfants de cycle 2 et 3.

3) Ecriture d'une nouvelle chanson avec des paroles dans un langage imagé comme celui de Claude Ponti, à partir d'une mélodie donnée..

Dans un premier temps, les enfants sont amenés à imaginer la future vie d'Hipollène, son compagnon, ses enfants, ses amis..etc..... et à créer les noms de ces personnages. qui émaillent sa vie. Dans un deuxième temps, création d'une chanson racontant la vie d'Hipollène.

Action proposée aux enfants de cycle 2 et 3.

Le conte et les livres

« Le temps de lire, comme le temps d'aimer, dilate le temps de vivre" Daniel Pennac.

- **Lecture de contes** évoquant le monde de la forêt très présent dans l'Arbre sans fin

Action proposée aux enfants de 1, 2 et 3.

- **Travail sur les mots et les noms dans l'Arbre sans fin :** Les enfants sont invités à chercher les « noms bizarres » dans l'album ; Un décryptage est effectué en commun et les enfants sont ensuite conviés à imaginer la vie du personnage à partir de la signification de son nom. (une théatralisation des personnages ainsi « décryptés » est possible)

Exemple : Front-D'Eson-L'écarte-Pluie, Brindillonnette-l'apamarante et tous les noms des ancêtres d'Hipollène dans la « mère-vieille-du-monde » la plus ancienne racine de l'Arbre sans fin.

- **Initiation à l'art de conter à partir d'histoires connues par les enfants :**

A partir d'une histoire qu'il connaît bien , l'enfant est convié à un travail sur la diction, l'évocation, l'imaginaire lui permettant de faire de cette histoire un conte captivant pour l'auditoire.

- **Apprentissage de la lecture contée à partir d'autres albums de Claude Ponti** (les enfants incarnant tout à tour les conteurs ou les personnages) ; ce travail s'adresse à des enfants lecteur pour la lecture mais des enfants non lecteurs peuvent interpréter les situations et les personnages

- **Théatralisation d'un album de Claude Ponti :** La proposition est de partir d'un album de Claude Ponti et de créer avec les enfants :

- 1) les dialogues des personnages (travail d'écriture),
- 2) puis de faire incarner ces personnages par les enfants (travail théâtral).

Le travail, organisé en une série de temps forts, serait dirigé par Catherine Le Flochmoan et impliquera enseignants et enfants.

Travail pouvant être organiser avec toute l'école (dès le cycle 1) ou au minimum, avec une classe (cycle 2 et 3)

Les images de l'album

- **Pour les plus grands :** découpage de l'album en séquence et décryptage des séquences d'un point de vue visuel et cinématographique
- **Pour les plus petits :** Partir à la recherche des habitants de l'Arbre sans fin et imaginer leur vie. Une restitution commune permet à chaque enfant de découvrir la richesse de l'album. Ensuite, il est proposé à chaque enfant ou groupe d'enfant de trouver le nom et le prénom du personnage quand il n'en a pas, mais à la manière de Claude Ponti, puis de devenir le porte-parole du petit animal ou du personnage qu'il a choisi et de raconter sa vie.
- **Créer un Livre-Concert avec la classe à partir d'un extrait d'un album de Claude Ponti.**
 - Faire le support vidéo (travail dirigé par Jean Alain Kerdraon)
 - Faire la bande son (travail dirigé par Christofer Bjurström)
 - Faire la voix off et/ou les dialogues (travail dirigé par Catherine Le Flochmoan)

Coloriage



Front-D'Éson chatouille une glousse derrière la nuque.
Bien chatouillée, une glousse ne peut pas résister.
Elle est obligée de rire. C'est plus fort qu'elle.

Paroles de chanson

(nous pouvons vous transmettre le MP3 de cette chanson
pour vous permettre de la faire écouter aux élèves)

Hipollène est rentrée chez elle

Hipollène est rentrée chez elle
Au Pays de l'Arbre Sans Fin
Hipollène est rentrée chez elle
Elle allait chasser les glousses
Les chatouiller pour qu'elles rient
C'est comme ça qu'on chasse les glousses
C'est comme ça qu'on chasse les glousses

Mais grand-mère s'en est allée
Hipollène, en larme, est tombée
Hipollène, en larme, est tombée
Voyageant dans les racines
Elle a vu Ortic le monstre
Elle s'est transformée en pierre
Elle s'est transformée en pierre

Comme une pierre elle a dormi
Six saisons et peut-être même sept
Comme une pierre elle a dormi
Six saisons et peut-être même sept
S'est perdu dans les racines
Est partie dans les planètes
Elle a trouvé la Loupiote
Sa grande amie, la Loupiote

Tout au fond des grands couloirs
De la planète des miroirs
Tout au fond des grands couloirs
De la planète des miroirs

Enfin les Moiselles d'Egypte
Lui ont donné la grosse perle
Qui manquait à son collier
Qui manquait à son collier

Et maintenant, finie la peur
Ortic le monstre a péri
Comme une vieille salade moisie
Comme une vieille salade moisie

Deux fois
Hipollène est rentrée chez elle
Au Pays de l'Arbre Sans Fin
Deux fois
Hipollène la découvreuse sans musique
Au Pays de l'Arbre Sans Fin